

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I.](#)
[Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemCurtis, J. L. De la virilité, des causes de son déclin prématuré\[photocopie p. 156-157\]](#)

Curtis, J. L. De la virilité, des causes de son déclin prématuré[photocopie p. 156-157]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0322

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Curtis.](#)

Références bibliographiques[Curtis, De la Virilité, des causes de son déclin prématuré](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

vous remets une livre sterling, et sitôt que vous m'aurez répondu je vous ferai pareil envoi.

» J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

» Votre très-humble serviteur,

» J. P.

» A M. J. L. Curtis. »

« Birmingham, 22 décembre 1843.

» Mon cher Monsieur,

» C'est dans un état d'esprit bien différent de celui où je me trouvais la première fois que je m'adressai à vous, que je vous écris pour vous prier de me faire un nouvel envoi de votre médecine. Le tremblement des mains et la lassitude générale dont j'ai souffert si longtemps, se sont complètement dissipés; mais ce qui est plus important que tout le reste, c'est que j'ai pu accomplir mes devoirs de mari à plusieurs reprises et de la manière la plus parfaite pendant les quatre dernières nuits. Le sentiment de crainte que j'éprouvais est presque entièrement passé. Le dernier envoi que vous m'avez fait a contribué miraculeusement à empêcher l'émission instantanée qui me chagrinait si fort auparavant. Vraiment, depuis six jours, je me sens plus fort et plus vigoureux que je

nonçai presque entièrement à la masturbation. Cependant je ressentais toujours une grande faiblesse et j'étais incapable de me livrer à aucun exercice du corps; le plus léger contact avec une femme me faisait éprouver presque aussitôt une perte séminale. J'aurai dû vous dire plus tôt que je n'avais eu encore aucun rapprochement sexuel. Comme les parents de la jeune fille et les miens désiraient beaucoup de nous voir mariés, je me déterminai à tenter une épreuve avec une femme; mais au premier atouchement, et avant même l'introduction du pénis, j'eus une émission de semence. J'en fus alarmé et j'en vins à douter de moi-même; cette défiance et ce doute s'attachèrent à moi jusqu'à l'époque de mon mariage. J'ai essayé fréquemment d'accomplir le coït avec ma femme, mais toujours sans succès. J'éprouve une sorte de crainte en faisant ces essais — l'érection est très-imparfaite; une émission d'un liquide ténu a lieu aussitôt, et me voici, après six mois de mariage, totalement incapable d'accomplir l'acte, honteux devant ma femme et à mes propres yeux, et dans un état complet de désespoir. Je suis en position de récompenser vos soins si vous jugez qu'ils puissent m'être utiles. Je vous prie donc de me répondre le plus tôt qu'il vous sera possible, car je suis persuadé que vous apprécierez la déplorable position dans laquelle je me trouve placé. Ci-joint je

60F
MOS

